



Avant d'arriver à la porte de l'Eperon, sur la gauche, une magnifique porte renaissance signale une maison importante dont les murs portent de nombreux vestiges de ce qui fut une riche demeure. C'est la maison des Seigneurs de la Nocle dont l'un des descendants Guy de Salins transforma en Collégiale, en 1496, la Chapelle Notre Dame existant depuis le 12<sup>ème</sup> siècle.

Cette Collégiale n'existe plus. Son emplacement est signalé en face de « la Maison de la Nocle », à la place du petit jardin public.

La Collégiale Notre Dame était l'église d'une des trois paroisses de Bourbon-Lancy. Les descriptions figurant dans les archives de S&L laissent deviner un très bel édifice avec un riche mobilier ecclésiastique. En 1780 elle a été pillée par un de ses Prévôts, et en 1783 elle tombait en ruines. En avril 1797, à la suite d'un incendie elle s'effondra. Quelques années plus tard le terrain et les pierres ont été vendus au titre des biens nationaux.

## Le Jardin de la Collégiale, Rue de la Collégiale

Le très joli petit jardin à la française a été tracé sur l'emplacement de la Collégiale Notre Dame. Entre les murs encore existants de la ruine on a dessiné un jardin constitué de parcelles fleuries délimitées par des haies de buis taillés, et dont la particularité est de représenter le plan de l'ancienne église.

Quelques vestiges du passé ornent le jardin :

- Bas relief du 12<sup>ème</sup> siècle venant de l'Eglise Saint Léger démolie en 1803



- Colonne romaine en marbre rose de Gilly-sur-Loire, exhumée lors du creusement de la piscine municipale en 1965. Avec l'égout des Thermes, c'est le seul souvenir de l'époque Gallo-romaine.

Le long du mur de la Collégiale commence la rue de la Collégiale qui permet de rejoindre la rue de l'Horloge au pied du Beffroi.

Au travers de la verdure envahissante, de l'autre côté d'un profond fossé qui n'est autre que le fossé protégeant le château, on devine le promontoire sur lequel s'élevait la forteresse médiévale.

Juste à l'entrée de la ruelle une petite maison au toit pentu, avec un escalier de bois extérieur, est sans doute l'une des plus vieilles de Bourbon-Lancy.

L'étroite ruelle serpente entre les murs, laissant deviner ce qu'était la densité de construction dans une cité médiévale.



Cyclists photos : Gérard CHETIERE - GROUPE THERMAL - OTT  
IMP. POTIER - BOURBON-LANCY - 03 88 88 18 24

# Quartier Médiéval

## QUARTIER DE L'HORLOGE

Autrefois ce quartier constituait la « ville-close ». La première enceinte vraisemblablement romaine, érigée autour d'un éperon rocheux qui domine la ville. Consolidés au 14<sup>ème</sup> siècle les remparts assuraient la protection de la population qui craignait les incursions de pillers. Par ailleurs la protection de tout bourg important était obligatoire pendant la guerre de cent ans et les guerres de Religions.

Dans cette ville close la construction était dense, les rues étroites et la protection était assurée par des portes qui fermaient tous les accès.

Aujourd'hui, même si le rempart a été intégré dans les constructions, son périmètre est resté inchangé et se découvre facilement.

Il ne reste que deux des trois portes d'accès : l'entrée par le beffroi dite « Porte de Ville » dont le système de relevage du pont levis est encore très visible ; et la porte dite de « l'Eperon » ; sur le côté sud est dont il ne reste qu'une arche de granit. La troisième dite porte Saderon ou Chauderon (rue des Chaudronniers ?), a complètement disparu.

Deux grosses tours de défense, dites « Tour d'Orient » et « Tour du Midy », marquent la limite de la cité sur le côté opposé au château. La « Tour du Midy » existe toujours à l'extrémité du chemin longeant le rempart, presque intacte quoique souvent remaniée. La « Tour d'Orient » jouxte la Mairie. Elle a malheureusement été modernisée.

Au pied du beffroi, la rue du château donne accès à une propriété privée construite sur le promontoire où dominait le château fort. Il n'en reste rien sinon des murs de soubassement et quelques traces des bases de tours. Sa démolition a commencé dès 1775. Elle ne fut achevée qu'en 1830. Il aura fallu plus de 50 ans pour raser cette imposante forteresse.

## Le Beffroi

Le passage sous la voûte du beffroi constitue l'accès à l'ancienne « ville-close ».

Le beffroi a été édifié à la fin du 14<sup>ème</sup> siècle. Son inauguration a eu lieu le dimanche 4 avril 1389, en présence du duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, accompagné de son fils, le futur Jean sans Peur.

En pleine Guerre de Cent Ans, la construction du beffroi répondait à un souci défensif. Il était donc équipé d'un pont levis, dont on voit encore l'emplacement et le passage des chaînes.



Derrière descendait une herse, et le tout était clos par une lourde porte en bois.

L'escalier permettant d'accéder aux niveaux supérieurs tourne à droite, ce qui était un moyen de défense contre les assaillants qui, avec leur arme dans la main droite étaient gênés par le mur.

Prenant la suite d'un cadran solaire, au 15<sup>ème</sup> siècle une horloge est installée et le beffroi prend le nom de Tour de l'Horloge. Encore récemment on parlait couramment du quartier de l'Horloge.

La cloche actuelle date de 1714. Mais en 1911 à l'occasion d'un changement de cadran on a dû diminuer le marteau de moitié ce qui a rendu la sonnerie beaucoup plus faible. C'est toujours celle que l'on entend aujourd'hui.



## Rue de l'Horloge

« L'Horloge » s'est vraiment imposée dans la terminologie, plutôt que la référence à la « ville-close » qui n'est plus pratiquée depuis longtemps. Pas surprenant de découvrir en entrant dans cette « ville close » que la rue d'accès porte le nom de rue de l'Horloge.

La Maison de Bois s'impose immédiatement à la vue. La façade en encorbellement et les poutres finement sculptées qui s'entrecroisent, en font un exemple curieux de l'architecture de la Renaissance. Un deuxième étage en saillie et tout aussi riche, a été démoli à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.



Au dessus de la porte d'entrée les médaillons en faïence de Nevers représentent François 1<sup>er</sup> et deux de ses enfants. Il faut savoir que le roi a séjourné par trois fois à Bourbon-Lancy.

« La Maison de Bois » est aussi connue sous le nom de « Maison de Sévigné ». La célèbre marquise y aurait fait étape lors de ses nombreux voyages. Ses courriers évoquent souvent ses séjours à Bourbon, mais l'on sait qu'elle était une curiste assidue à Bourbon l'Archambault. Il reste qu'à Bourbon-Lancy la tradition orale a laissé cette trace, mais aussi un pavillon Sévigné au cœur de la station thermale.

Du haut d'une fenêtre du Beffroi un curieux personnage jette un regard amusé sur les passants. Toutes les demi-heures il leur tire la langue. On appelle cet automate le Beurdin. Il faut lire la fiche qui lui est consacrée.

En poursuivant la promenade rue de l'Horloge : fenêtres à meneaux, sculptures grotesques, portes renaissance, témoignent de l'ancienneté des constructions.

La devise figurant sur la colonne surmontant une fontaine : « si la vérité est dans le vin, la sagesse est dans l'eau », laisse supposer que les habitants du quartier n'ont pas toujours engendré la mélancolie !

Il faut remarquer un Bacchus crachant l'eau, œuvre de Georges Kirsch.

La sculpture à côté de la fontaine représente un lion portant le blason de la ville de Bourbon-Lancy.